

VAGIN

CHAPITRE PREMIER LÉSIONS TRAUMATIQUES

I

PLAIES DU VAGIN

La paroi vaginale est plus rarement intéressée que la vulve par les traumatismes, cependant on connaît un certain nombre de faits de rupture de la paroi postérieure du vagin par un coït brutal. L.-H. Petit rapporte, dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, une observation de Sabin où toute la paroi postérieure avait été déchirée. La déchirure peut s'étendre jusqu'au rectum et même ouvrir le cul-de-sac péritonéal postérieur. Sinaïsky, Smoletschow ont rapporté des cas de *fistules recto-vulvaires* produites par le coït. Mundé, Radchiff, Bartel, Harris ont vu le cul-de-sac postérieur défoncé par le premier rapport sexuel.

Il est assez curieux de voir, à l'autre extrémité de la vie, l'involution sénile provoquer parfois une sorte de rétrécissement atrophique du vagin, et, dans ces conditions, un coït brutal s'accompagner de déchirure du canal, déchirure mortelle dans le cas rapporté par Barnes, rupture suivie de guérison dans le cas de Breisky.

Les manœuvres violentes d'une dilatation brusque dans des cas de vaginisme, ou d'une opération chirurgicale d'extraction de fibromes volumineux ou d'hystérectomie vaginale, avec un gros utérus et des annexes adhérentes, peuvent amener des déchirures partielles de la muqueuse vaginale. Courty a vu autrefois une valve tenue brutalement déchirer la paroi postérieure du vagin, et une péritonite mortelle en être la conséquence. Ces faits sont certainement rares.

Plus fréquentes peut-être sont les plaies du vagin par corps étrangers : la femme, surprise aux cours de manœuvres de masturbation, s'assoit brusquement sur le corps étranger, qui pénètre à travers le vagin jusque dans la vessie ou le péritoine; le *Traité des corps étrangers* de Poulet en renferme plusieurs exemples que nous aurons l'occasion de citer dans le chapitre suivant.

Symptômes. — Lorsque la plaie ne siège pas à la partie inférieure du vagin, dans sa région bulbeuse, l'hémorragie résultant de la plaie est rarement considérable.

Les indices éloignés d'une plaie limitée au vagin sont peu marqués, et les désordres provoqués par des manœuvres brutales d'application de forceps, par exemple, ne sont souvent que secondaires; nous les retrouverons en parlant des causes des fistules vaginales et urinaires.

Lorsque la déchirure, au contraire, s'étend à la vessie, au rectum, au cul-de-sac péritonéal, les troubles immédiats révèlent la complication : fistule urinaire, fistule fécale, hernie traumatique dans le vagin. On a vu en pareil cas l'anse intestinale herniée s'étrangler, se gangrener, et produire une fistule iléo-vaginale dans les cas où la mort n'a pas été le résultat de cet accident.

Traitement. — Si la plaie est peu considérable, on se contentera d'un tamponnement iodoformé.

Si elle est considérable, il faut pratiquer la suture immédiate qui sera souvent très utile pour l'hémostase.

II

CORPS ÉTRANGERS DU VAGIN

Les corps étrangers du vagin ne sont point aussi fréquents que le prétendent certains auteurs; les dimensions, l'extensibilité du vagin permettant le plus ordinairement une extraction facile, expliquent suffisamment cette rareté des cas soumis à l'observation chirurgicale.

Étiologie. — Un bon nombre de corps étrangers du vagin y ont été introduits dans un but thérapeutique et n'ont amené des troubles que par leur séjour prolongé et leur altération. Tels sont notamment les pessaires, les éponges, les tampons qui figurent au premier rang par ordre de fréquence dans la classification que donne Poulet dans son *Traité des corps étrangers* (1). Dans le même ordre d'idées, il faut ranger les débris de seringues et de canules en verre, surtout de celles qui sont renflées en ampoule à leur extrémité. — On ne peut se faire une idée du peu d'attention et de l'ignorance de certaines femmes, en ce qui concerne leurs organes génitaux; notre collègue Walther a retrouvé, à la consultation du Bureau central, encore en place, un spéculum de Cusco, introduit deux ou trois jours avant dans un des services les plus actifs de la capitale; la malade s'était levée pendant une courte absence de l'interne, et avait gardé le spéculum ouvert, croyant qu'il faisait partie du traitement.

Les autres corps étrangers sont introduits dans le vagin par des manœuvres de masturbation, quelquefois en jouant, chez de jeunes enfants. — En tête des objets ainsi introduits figurent des bobines, des étuis à aiguilles diverses, en ivoire, en bois, des verres plus ou moins volumineux, un pot de pommade (Segond), un pot de confiture (Lisfranc), des bouteilles, un gobelet d'étain, un manche de pinceau (Ericksen), un compas (Sonnié-Moret), des œufs, des pommes de pin, des bougies, etc....

A l'exemple de ce qui se passe chez les prisonniers qui dissimulent parfois dans le rectum l'étui qui leur sert de nécessaire pour les outils, la cavité vaginale sert aussi de lieu de recel chez certaines filles publiques. Nous avons vu extraire une montre en or du vagin d'une fille, entrée à l'hôpital Lariboisière.

Enfin on a vu des sangsues, des vers intestinaux et des insectes pénétrer dans le vagin et y occasionner des accidents.

(1) Page 606.

Symptômes et accidents des corps étrangers du vagin. — Tantôt les corps introduits dans le conduit vaginal déterminent des accidents immédiats qui amènent les malades à consulter le chirurgien; tantôt ils sont tolérés pendant un temps très long, avant de produire des accidents qui appellent l'attention de ce côté.

Symptômes et accidents immédiats. — Ce sont seulement les corps étrangers volumineux ou pointus, qui produisent des symptômes ou des accidents primitifs.

Les symptômes principaux des corps étrangers volumineux sont :

1° La *douleur*, douleur gravative, due à la distension vaginale, s'irradiant bientôt dans les reins et dans les cuisses;

2° Les *troubles de compression* du côté de la vessie et du rectum, parfois de véritables rétentions d'urine et de matières. A ces troubles, se joignent bientôt ceux qui résultent de l'irritation du vagin, un gonflement de la muqueuse qui augmente singulièrement les difficultés de l'extraction, puis une sécrétion vaginale, abondante, d'odeur nauséabonde, s'établit rapidement.

Les *corps étrangers pointus* provoquent des accidents immédiats différents, dus aux perforations vaginales. Si celles-ci siègent à la partie inférieure du vagin et sur ses parties latérales, la lésion peut se borner à une petite déchirure du vagin, avec ou sans lésion des plexus veineux voisins et du tissu cellulo-graisseux de la fosse ischio-rectale. Plus souvent, les troubles sont plus graves et il se produit des *perforations de la vessie, du rectum* ou de *la cavité péritonéale*.

Le mécanisme de ces *perforations traumatiques* est presque toujours le même : surprise pendant les manœuvres d'introduction du corps étranger, la femme fait un mouvement brusque pour s'asseoir ou se cacher, et le corps étranger pénètre dans la vessie, le rectum ou le péritoine.

Ces lésions sont presque toujours mortelles, surtout quand il s'agit de perforations du péritoine, généralement accompagnées d'une ou de plusieurs perforations de l'intestin grêle. C'est ce qui se produit dans l'observation du compas, rapportée par Sonnié-Moret et dans plusieurs autres faits relatés par Poulet. — Appelé en temps utile, le chirurgien d'aujourd'hui pourrait sans doute intervenir et rechercher les perforations produites.

Accidents éloignés. — Un très grand nombre de corps étrangers, et notamment les pessaires, sont *tolérés* pendant un temps extrêmement long. — On en a vu rester en place 10, 15, 20, 25 et même 55 ans (Gosselin)⁽¹⁾. — Chez une fille, on n'a découvert qu'à 56 ans une bobine de bois qu'elle s'était introduite à l'âge de 14. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que ce corps étranger est resté 22 ans dans le vagin, sans que deux maris et des médecins appelés à la soigner se soient aperçus de son existence⁽²⁾.

Toutefois il ne faudrait pas déduire de cette longue tolérance, qu'il ne se produit pas d'accidents : ce sont des *troubles vésicaux et urinaires*, des *métrorragies*, des *poussées de péritonite*, des *suppurations pelviennes*⁽³⁾.

Localement, on observe une irritation graduellement croissante du vagin, une sécrétion purulente, souvent mélangée de sang, horriblement fétide et nauséabonde qui en a souvent imposé pour un cancer utérin; le corps étranger (les pessaires surtout) s'incruste de sels calcaires, véritables calculs vaginaux; la muqueuse gonflée l'environne de toutes parts, poussant des prolongements dans

⁽¹⁾ Gazette des hôp., 1846.

⁽²⁾ A. PEARSE, British med. Journal, 28 juin 1875.

⁽³⁾ LÉONARD, Progrès méd., sept. 1884.

les dépressions qu'il présente, ou dans les portions qui se rongent, comme Morand en rapporte un exemple pour un pessaire d'argent qui avait séjourné plusieurs années dans le vagin d'une femme de soixante ans⁽¹⁾.

Finalement la paroi vaginale enflammée *s'ulcère* au contact du corps étranger incrusté de sels calcaires et une *perforation* se produit, ordinairement *du côté de la vessie*, parfois *du côté du rectum*, ou des deux côtés à la fois.

Lorsque la vessie est perforée, une portion du corps étranger y pénètre et peut devenir le noyau d'un calcul qui se prolonge jusque dans le vagin (cas de Holmes). On en a vu jusqu'à cinq, enchâtonnés dans les loges d'une vessie à colonnes.

L'irritation produite par le corps étranger peut amener un véritable *rétrécissement circulaire* du vagin; Pozzi rapporte, dans son *Traité de gynécologie*, une observation de Breisky, où il y avait oblitération presque complète du conduit vaginal au-dessous d'une bobine enkystée dans la partie supérieure du vagin.

Diagnostic. — Le diagnostic des corps étrangers du vagin ne serait pas difficile, si presque toujours les malades ne cherchaient à induire le chirurgien en erreur sur la nature des accidents qu'elles éprouvent. Le toucher vaginal pratiqué dans les cas douteux, où les explications des malades sont embrouillées, où les souffrances accusées ont pour siège les régions abdominales ou vésicales, suffit à lever tous les doutes, et l'on ne saurait trop insister auprès des praticiens pour qu'ils ne se contentent pas d'une histoire pathologique et qu'ils s'assurent par le toucher de l'état des parties génitales.

Le cathétérisme sera nécessaire dans les cas où le corps étranger aura perforé les voies urinaires.

C'est pour avoir oublié ces règles qu'on a vu des médecins diagnostiquer des cancers utérins en raison des pertes fétides, des hémorragies, et parfois des fistules vésico-vaginales consécutives, alors qu'il s'agissait tout simplement de corps étrangers du vagin et surtout de pessaires oubliés dans le vagin depuis des années. Il suffit d'être prévenu de la possibilité d'une erreur pour l'éviter.

Traitement. — L'extraction des corps étrangers du vagin n'est difficile que pour les corps étrangers trop volumineux et pointus. Dans le premier cas, on se trouvera bien de dilater le vagin à l'aide de valves et surtout on aura soin de bien abaisser la fourchette, puis on essaiera de mobiliser le corps étranger et de le faire cheminer avec précaution sans le casser, s'il s'agit de verres, de bouteilles, comme cela est assez fréquent.

Dans les cas de corps étrangers pointus, le morcellement du corps étranger est souvent fort utile pour permettre de dégager les pointes, enfoncées plus ou moins avant dans la muqueuse vaginale. On soignera ensuite les lésions vaginales qui en sont la conséquence.

⁽¹⁾ Mémoire de Morand. Anc. Acad. de chir., 1877, p. 421, obs. XI.